

CONNAISSANCES SCOLAIRES ET COMPÉTENCES MESURÉES PAR PISA

Résultats aux épreuves cantonales et à PISA : quelles relations chez les élèves vaudois ?

BRUNO SUCHAUT ET LADISLAS NTAMAKIRO

N°5 / Mai 2014

NOTE DE RECHERCHE

Dans de nombreux pays, le monitoring de l'éducation repose sur deux principales sources d'indicateurs de résultats : les enquêtes internationales d'une part, les évaluations nationales ou régionales d'autre part. Les enquêtes internationales sur les acquisitions des élèves ont une histoire de plus de cinquante années mais l'OCDE leur a donné une nouvelle impulsion avec le lancement du programme PISA en 2000. Ce programme de grande ampleur concerne un nombre important de pays (43 pays ont participé en 2000 et 67 en 2012) et des moyens financiers substantiels sont mobilisés pour la réalisation des différentes étapes de l'enquête et de son exploitation. La richesse des informations collectées sur les élèves et les établissements, la dimension cyclique des tests administrés tous les trois ans et dans trois domaines de compétences (compréhension de

l'écrit, culture mathématique et culture scientifique) sont autant d'éléments qui ont permis une large utilisation des résultats. Mais l'atout principal du programme PISA est certainement de pouvoir nourrir et enrichir les débats politiques et sociétaux sur l'école. Les responsables des politiques éducatives font en effet systématiquement référence aux conclusions des analyses menées dans le cadre de PISA et les médias leur donnent une large place, notamment au moment de la publication des résultats.

Les évaluations nationales standardisées sont, quant à elles, implantées depuis longtemps dans les pays anglo-saxons et elles s'imposent à présent de plus en plus, dans tous les pays européens, comme instruments de mesure et de pilotage de la qualité de l'enseignement. En

suisse romande, presque tous les cantons recourent à l'évaluation externe des élèves à l'aide d'épreuves standardisées. En ce qui concerne le canton de Vaud, les épreuves cantonales de référence (ECR) sont administrées en 2^e, 4^e, 6^e et 8^e année de la scolarité obligatoire.

Données de la recherche

L'essentiel de cette recherche consiste à examiner le lien statistique entre deux indicateurs de performances des élèves: les scores obtenus à l'enquête PISA et ceux obtenus aux épreuves cantonales de référence. Les données mobilisées concernent 991 élèves vaudois ayant passé les tests PISA en fin de 9^e année en mai 2009, ainsi que les épreuves cantonales de référence en fin de 8^e, soit un an plus tôt, en mai 2008. Les compétences évaluées aux tests PISA concernent trois dimensions: compréhension de l'écrit, culture mathématique et culture scientifique, sachant qu'en 2009, c'est la compréhension de l'écrit qui était particulièrement ciblée. Les compétences évaluées aux épreuves cantonales de référence concernent les deux principales disciplines d'enseignement: le français et les mathématiques.

Les relations entre les différentes mesures d'une part, l'influence des caractéristiques individuelles des élèves et du contexte scolaire sur celles-ci d'autre part, on fait l'objet d'analyses statistiques: corrélations et analyses de régression principalement.

Une question encore peu explorée dans la littérature scientifique est de savoir dans quelle mesure ces deux principales sources d'indicateurs de qualité du système se recouvrent. C'est à cette question que cette recherche tente de répondre en examinant le lien statistique entre

les performances des élèves vaudois mesurées à l'aune des scores obtenus à l'enquête PISA (les élèves de 9^e année) et de ceux obtenus aux ECR de 8^{ème} année. Le fait de pouvoir disposer, pour un même échantillon d'élèves, des données relatives à ces deux mesures est l'occasion de confronter les résultats des élèves aux tests PISA avec ceux des épreuves locales, plus proches des objectifs des plans d'étude. Au-delà, cela permet aussi d'envisager une lecture différente des conclusions de l'enquête internationale.

Une proximité relative entre les performances aux tests PISA et les résultats aux épreuves cantonales de référence

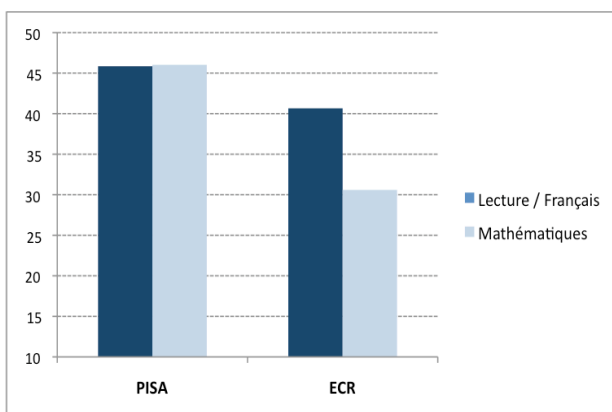
Un premier constat qui découle des analyses met en évidence des différences nettes entre les deux sources d'indicateurs de résultats (PISA et les ECR). On aurait pu s'attendre à une proximité plus grande entre les deux mesures et à ce que les compétences visées par PISA soient davantage reliées aux acquisitions évaluées sur la base des programmes scolaires. Or, la corrélation, dans chacune des disciplines (lecture / français et mathématiques) est plus faible que celle attendue. Ainsi, le score obtenu aux ECR n'explique que les deux cinquièmes des différences de scores des élèves à PISA. Cela signifie qu'une proportion non négligeable de jeunes réalise des performances assez différentes selon l'épreuve concernée. Par ailleurs, la corrélation entre la compréhension de l'écrit (lecture) et les mathématiques dans l'enquête PISA est particulièrement marquée, qui témoigne d'une proximité entre ces deux champs de compétences. Ce résultat est d'autant plus surprenant que cette proximité est plus forte que pour un même champ de compétences issu d'évaluations distinctes (PISA et ECR). La notion de compétences « utiles tout au long de la vie » (*life skills*), telle que le programme PISA la conçoit, peut donc être considérée comme transversale et s'éloigne nettement d'une approche disciplinaire dans la mesure des performances des élèves.

Les tests PISA sont plus sélectifs que les épreuves cantonales pour caractériser les meilleurs élèves

Un second constat démontre que l'évaluation PISA s'avère particulièrement sélective quand il s'agit de hiérarchiser les niveaux de compétences des élèves. Dans les deux disciplines testées, la probabilité pour un élève d'être considéré comme particulièrement compétent dans l'enquête internationale (niveaux 5 et 6 de l'échelle d'évaluation des résultats aux tests PISA) est faible pour la grande majorité des élèves de l'échantillon vaudois ; seuls ceux qui affichent des scores très élevés, plus de 90% de réussite aux items, peuvent espérer faire partie de l'élite à PISA. Par ailleurs, ce constat est vrai à la fois pour la lecture et les mathématiques.

Les inégalités sociales de réussite sont nettement moins marquées aux épreuves cantonales qu'aux tests PISA

Un troisième constat a trait à l'influence du milieu social de l'élève sur son niveau de compétences. Un indicateur du statut socio-économique et culturel est disponible dans les données de l'enquête PISA (IECS : *Index of Economic Social and Cultural Status*), qui permet alors de comparer l'effet de cette variable sur les deux mesures des résultats (graphique ci-après).



Effets du milieu socio-économique sur les scores à PISA et aux ECR (exprimés en pourcentages d'écart-type des scores)

On relève que cette influence du milieu social est plus faible avec les évaluations cantonales

qu'avec PISA, surtout dans le domaine des mathématiques (1,5 fois plus faible). Les tests PISA laissent donc davantage s'exprimer les inégalités sociales de réussite que les évaluations cantonales liées aux programmes d'enseignement. On peut donc dire que les ECR mettent moins en lumière les inégalités dues à l'environnement familial de l'élève que PISA. Cela s'explique sans doute par le fait que les acquis extrascolaires, en particulier familiaux, renvoient à des compétences qui peuvent être éloignées du curriculum scolaire.

PISA mesure-t-il bien la qualité du système scolaire ?

Les différentes analyses exposées dans cette recherche mettent en évidence des différences assez marquées entre les tests PISA et les épreuves cantonales de référence, quant à leur capacité à rendre compte des caractéristiques des élèves et de leur contexte de scolarisation. Le lien modéré, dans un même domaine, entre les évaluations locales et PISA interroge sur le degré de responsabilité des systèmes d'enseignement dans les classements produits par l'enquête internationale. Peut-on, sur la base des résultats à PISA inférer directement le degré de qualité de l'école, alors que les évaluations des acquis scolaires ne se retrouvent que partiellement dans les compétences mesurées par PISA ?

Compte tenu du faible nombre de travaux directement comparables, notre recherche peut être considérée comme exploratoire et il serait utile de voir si les tendances observées dans le Canton de Vaud se vérifient dans d'autres contextes régionaux et nationaux. Le fait de disposer d'informations comparatives sur ce sujet permettrait de s'interroger plus largement sur ce que PISA mesure vraiment et sur sa capacité à rendre compte de la qualité des systèmes d'enseignement. Les décideurs pourraient ainsi disposer d'autres éléments pour instruire la politique éducative que le seul classement entre les régions et les pays, voire de lui donner une moindre importance.

Références

EURIDICE (2009). *Les évaluations standardisées des élèves en Europe : objectifs, organisation et utilisation des résultats*. Bruxelles : Agence exécutive Éducation, audiovisuel et culture.

OCDE (1999). *Mesurer les connaissances et compétences des élèves. Un nouveau cadre d'évaluation*. Paris : OCDE.



Pour en savoir plus

Le rapport complet intitulé « *Connaissances scolaires et compétences mesurées par PISA. Résultats aux épreuves cantonales et à PISA : quelles relations chez les élèves vaudois ?* » est en libre accès sur le site : www.vd.ch/fr/autorites/departements/dfjc/ursp

Le rapport en version papier peut être commandé à l'adresse suivante : URSP, 60, Rue de Lausanne, 1020 Renens.